

Ce qui a bien fonctionné

Nous faisons principalement des animations / sorties / conférences grand public ainsi que des projets scolaires (cycle 3) autour de cette thématique, en axant principalement sur les abeilles sauvages.

Ces animations sont très bien reçues par le grand public pour qui cette thématique est assez récente et dont il se préoccupe de plus en plus, le public est à la recherche d'informations, de réponses, de conseils.

Pour les scolaires les projets s'articulent autour de plusieurs séances pour comprendre la problématique globale :

- Le développement de la plante
- La reproduction des plantes (donc la pollinisation entre autre)
- Les insectes pollinisateurs
- Les pollinisateurs et les hommes (services rendus et menaces)
- Accueillir et préserver les pollinisateurs

Ces projets sont très intéressants pour les enseignants car ils permettent d'aborder de nombreuses thématiques au programme et aussi d'introduire la notion de système (impact, répercussion ...) et d'écosystème.

Pour les élèves nous essayons un maximum d'aller sur le terrain, d'observer, d'expérimenter et de mener des démarches scientifiques (observation des fleurs, dessin botanique, schéma, capture d'insectes, observation à la loupe binoculaire, description des critères ...) ce qui les motive beaucoup.

Mais nous faisons tout cela hors cadre PRA car l'articulation est compliquée, nous ne sommes pas encore dans la démarche.

Les freins/les embuches

La difficulté de mise en place du PRA. Il est difficile pour nous de nous lancer dans un PRA, même s'il nous l'a été demandé et que nous aimerions le faire, à cause de la complexité de son articulation et de son financement.

Il est difficile pour nous, qui n'avons qu'une portée départementale, de monter un projet régional, ou de monter un partenariat à l'échelle de la région sur le sujet (sujet complexe, flou autour de ce qui est attendu, faible financement n'encouragent pas nos potentiels partenaires à monter ce projet avec nous). Nous pensions démarrer une démarche départementale, à titre d'exemple, reproductible à l'échelle régionale mais cela ne semble pas être envisageable de la part des financeurs.

### Les besoins de connaissances

Il est réellement nécessaire de donner accès aux animateurs de projets inscrits dans le PRA à des informations scientifiques de qualités mais abordables, de mettre fin à des idées reçues (pertinence des hôtels à insectes, semis de graines mellifères etc ...) et de les former sur les différentes thématiques.

### Les partenariats/collaboration à développer

- INRA et OPIE pour les connaissances
- Parcs pour des projets globaux (scientifiques / pédagogiques)
- Associations d'éducation à l'environnement (mutualisation des coûts de création d'outils pédagogiques et de communication)
- CANOPE et Education Nationale pour la réflexion et la co-crédation d'outils pédagogiques innovants à destination des scolaires

### Le suivi et l'évaluation des projets

En interne et avec les partenaires

### La communication et la valorisation de l'action

- Rapport d'activité
- Médias (radio/journaux)
- Stand d'informations

Il nous semble important que la région et la DREAL communiquent elles aussi et promeuvent les différents programmes / actions.

### Perspectives envisagées

Nous sommes en train de construire un projet global au niveau massif central avec une quinzaine d'autres associations avec pour objectifs :

- Améliorer les connaissances autour des abeilles sauvages sur le territoire (inventaire sur 3 ans, avec détermination)
- Sensibiliser aux problématiques et à la préservation des abeilles
- Accompagner les communes à prendre en compte les insectes pollinisateurs et les favoriser

Nous avons aussi dans l'équipe un souhait de monter en compétence sur la détermination des abeilles sauvages pour devenir plus autonomes sur la phase d'inventaire.

Nous sommes également en train de construire un PRA pollinisateurs en Nouvelle Aquitaine